

Les mutations des sociétés depuis les années 1850 :

L'étude de cas réalisée sur les crimes de Jack l'Eventreur permet de relever certaines évolutions sociales, politiques et urbaines de la société londonienne à la fin du XIXème siècle.

Depuis 1850, les transformations de l'économie ont ainsi des effets sociaux marqués, l'industrialisation entraînant l'apparition de nouvelles classes sociales. Une classe sociale peut être ainsi définie comme un **groupe d'individus qui partagent les mêmes conditions de travail, les mêmes valeurs et modes de vie et qui ont conscience d'appartenir à ce groupe.**

Ces bouleversements liés aux transformations économiques entraînent ainsi des évolutions majeures au sein de la **population active**, à la fois **dans sa répartition par secteurs économiques** et dans sa **composition avec l'immigration.**

Problématiques : **Quelles mutations du travail la France a-t-elle connues depuis 1945 ?
Quelle est la place de l'immigration dans ces mutations ?**

I) **Les mutations de la population active :**

A) **Une société industrielle : (1850-1970)**

L'industrialisation entraîne une augmentation de l'exode rural. Le pourcentage d'actifs dans le primaire passe de 53% en 1851 à 15% en 1968, pour qualifier cette évolution, **le sociologue Henri Mendras a parlé de « fin des paysans »** (*expression exagérée !*) **Cf étude Textes 5 et 7 page 39**

1. La **mécanisation du travail agricole** contraint les ouvriers agricoles à quitter les campagnes pour se faire embaucher à l'usine. (*gain important de productivité*)
2. Le **mode de production fordiste** nécessite une main d'œuvre abondante et peu qualifiée en ville.
3. **L'attrait du mode de vie urbain** (*société de consommation, anonymat, loisirs, ascension sociale...*)

Les ouvriers spécialisés, non qualifiés deviennent alors la base de cette nouvelle classe ouvrière. Les usines et l'habitat ouvrier sont désormais implantés en périphérie des villes ce qui entraîne une **urbanisation progressive de la société française.** (*en 1931, la population urbaine dépasse pour la première fois la population rurale.*) **CF étude sur Jack l'éventreur**

-- Etude de la législation du travail page 37 : Contraste par pays des avancées sociales...

Les conditions de travail des ouvriers sont encore très précaires. Les journées de travail sont longues : dix heures par jour en 1912, six jours par semaine (le jour de repos est, pour la grande majorité des salariés, le dimanche). **Les salariés ne travaillent pas pour eux-mêmes et sont payés à la journée de travail ou à l'heure (et non pas à la tâche).**

Cette classe sociale s'organise alors dans des **syndicats, association de personnes dont le but est de défendre les droits et les intérêts sociaux, économiques et professionnels de ses adhérents,**

Exemple : la CGT, est fondé en 1895 dans le but de faire pression sur le patronat et sur l'Etat

L'industrialisation entraîne aussi la création de nouveaux métiers dans le secteur tertiaire, les services. (*postes, chemin de fer, fonctionnaires, ainsi que des cols blancs (par opposition au bleu de travail des ouvrier) (employés, comptables, gestionnaires, ingénieurs)*)

Cette évolution peut ainsi se résumer par la «**théorie du déversement**» (théorie économique selon laquelle les gains de productivité obtenus dans un secteur permettent le transfert d'emploi vers d'autres secteurs).

B) Une société post-industrielle :

L'emploi industriel a reculé à partir des années 1970. Plusieurs facteurs sont à l'origine de ce déclin :

-- de nombreux emplois sont détruits du fait de la **robotisation** (*exemple secteur automobile*),

-- **la concurrence** qui se traduit par des **délocalisations (transfert d'activités, de capitaux et d'emplois dans des lieux plus compétitifs en matière de coût de production)** vers des pays où la main d'œuvre est moins chère.

Avec le **recul au travail de masse la tertiarisation s'accélère**. Les secteurs des loisirs, des services, de la communication représentent plus de 50 % de la population active en 1975, 75% (*trois actifs sur quatre*) en 2008. Le **secteur tertiaire devient le plus créateur d'emplois**.

La croissance s'accompagne de la féminisation de l'emploi et de la généralisation du salariat. En 1961, 40% des femmes travaillent contre 63% en 1996.

Les classes moyennes deviennent alors plus nombreuses et leur poids dans la société que celui de la classe ouvrière touché de plus en plus par les **délocalisations, les reconversions, et le chômage**.

Le marché du travail connaît donc une certaine **précarité (absence de sécurité en matière économique et sociale)** à partir des années 1970. En effet, le taux de chômage est passé de 3% en 1975 à 7,2% en 2008 (connaissant un pic à 10,3% en 1996). A cela, s'ajoutent **les contrats à temps partiels, les CDD et les missions d'intérim**

La flexibilité de l'emploi, CDD, intérim, le chômage structurel entraîne une perte de pouvoir d'achat et l'augmentation des inégalités, 8 millions de français vivent sous le seuil de pauvreté.

II) La place de l'immigration depuis 1850 : entre intégration et rejet :

A) L'intégration des immigrés :

Jusqu'aux années 1930, le nombre **d'immigrés (personnes étrangères entrées dans un pays)** augmente en France : leur nombre triple, passant de **1,1 en 1911 à 2,9 millions en 1931**.

Les raisons :

-- **croissance démographique trop faible** (*malthusianisme pour laisser la terre en héritage*)

-- **manque de main d'œuvre pour l'industrie** (60 % des immigrés y travaillent) et l'agriculture (15 %) pour d'assurer la croissance économique. **Tableau 2 page 44**

-- le **salaires des étrangers est moins élevé** que celui des français. **Texte 1 page 44**

Il s'agit surtout d'une immigration européenne, notamment *belge, italienne, polonaise* puis avec **les trente Glorieuses** ce mouvement d'immigration ancien s'accélère, notamment dans l'emploi **d'ouvriers spécialisés** en ouvrant les migrations aux pays d'Afrique du Nord.

Le Bilan : doc1 page 46 :

En période de croissance les naturalisations (accès à la nationalité) sont facilitées

Exemple : La loi de 1889 accorde la nationalité française à tous les enfants nés en France de parents étrangers pour faciliter leur intégration celle de 1927 favorise les naturalisation.

Pendant les trente glorieuses, un étranger sur deux obtient la nationalité française et les gouvernements facilitent le regroupement familial, la venue des familles des travailleurs.

B) Les difficultés d'intégration :

En période de récession ou de dépression l'économie française détruit des emplois et n'a plus besoin d'une main-d'œuvre étrangère aussi nombreuse la naturalisation devient plus difficile et des sentiments **xénophobes, la haine des étrangers** apparaissent.

Exemples :

- *le massacre d'Italiens d'Aigues Mortes en 1893, **analyse du texte page 51.***
- la crise de 1929 engendre des expulsions vers la Pologne.
- Depuis les années 1980, l'immigration devient un **enjeu politique et médiatique majeur**. Les gouvernements successifs tentent à la fois de réguler les mouvements migratoires, de lutter contre **l'immigration clandestine** et de faciliter l'intégration des **immigrés réguliers**.
« **l'immigration choisie** ».

Ainsi dans les années 1990 moins d'un immigré sur deux vivant en France a été naturalisé. Les mariages mixtes eux progressent, signe réel d'une intégration, *et d'une assimilation... ?*

Conclusion sur le chapitre

L'industrialisation s'est accompagnée d'une poussée de l'urbanisation et d'un développement de l'exode rural. Elle a surtout transformé **les structures des sociétés**. La majorité de la population des pays industriels devient urbaine. La **France est ainsi devenue un pays post industriel et urbanisé**.

De la même façon, les **évolutions de la place des immigrés dans la société française au cours du XXème siècle, reflète les grandes évolutions économiques et sociales du pays**. Jusqu'à 1975 (hormis à la fin des années 1930 et pendant la Seconde Guerre mondiale), l'immigration économique est encouragée pour répondre aux besoins de main-d'œuvre de la France ; mais **cette politique migratoire se durcit dès lors que la conjoncture économique s'assombrit**.